Paris, Vendredi 30 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Politique (France), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-08-30
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2795, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris le 30 août 1850 10 heures du matin,

Bonne date pour ma première lettre de Paris. Je suis arrivée hier à 7 heures Du retard en route. Je suis bien fatiguée de ces trois jours. J’ai envoyé chez vous dans l'espoir que vous seriez arrivé. Duchâtel n’en doutait pas. Selon lui il est indispensable que vous alliez tous & tout de suite à Clarmont, pour les obsèques, &

si elles avaient lieu trop subitement au moins faut-il que vous portiez vos hommages à la reine & à la famille. Certainement c'est un devoir, et y manquer serait une inconvenance. Duchâtel & Dumon sont ici, Montebello à St Andrew près du Havre. Il faudrait le faire revenir. Enfin ne tardez pas. Duchatel est bien décidé à aller. Il aimerait mieux que ce fût collectif. J'espère toujours que vous n'aurez pas attendu que les réflexions vous soient suggérées. Je crois qu'il n'y a pas une âme à Paris. Le duc de Noailles vous attend jusqu'à demain soir. Si vous n'arrivez pas jusque là, il ira à Maintenon. Il a écrit à Wiesbaden pour recommander de prendre le deuil. Je suis convaincue que toutes les cours de l'Europe le prendront, la mienne inclue. J'ai causé avec Vaudran à Bruxelles. Je crois vous l'avoir dit. Je suis étonnée de ne point trouver de lettres de vous ici, je vous avais écrit il y a plus de huit jours pour vous prier d'y adresser vos lettres.

Midi. Je viens de voir quelqu'un qui a eu de vous une lettre hier. A mon grand étonnement vous ne songiez pas à aller en Angleterre. Est-il possible ? Je ne vous reconnais pas là. Adieu. Adieu.
Je ne vous écrirai pas demain, car je dois supposer que vous viendrez au moins après ceci.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 30 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-08-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3491

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 30 août 1850
Heure10 heures du matin
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024